

L'expérience de l'expérimentation

Cycle de conférences sur les musiques expérimentales,

Organisé par les Instants Chavirés, en partenariat avec l'IDEAT, Institut d'Esthétique des Arts et Technologies (Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, CNRS UMR 8153) et le département Musique de l'Université Paris 8. Cycle dirigé par Matthieu Saladin (chercheur associé à l'IDEAT).

Janvier – Décembre 2011, Montreuil, Paris.

Le xxe siècle a été le théâtre d'une recherche intense et plurielle dans le champ musical, remettant sur le chantier l'ensemble des normes qui structuraient et définissaient la nature même de la musique : furent ainsi reconsidérés, du futurisme à la noise, en passant par l'indétermination, l'improvisation, la musique électro-acoustique et électronique, le minimalisme ou encore les performances Fluxus, les rapports entre musique et bruit, son et silence, mais aussi musiciens et non-musiciens, les représentations musicales, les notions de forme et de temps musical, le principe même et les modalités de la création sonore, les moyens instrumentaux et les techniques légitimes susceptibles de la porter, tout comme sa relation avec le quotidien et les autres arts.

Si l'expression « musiques expérimentales » a pu désigner durant la seconde moitié du xxe siècle les recherches effectuées principalement dans une filiation diffuse avec l'esthétique cagienne, elle semble aujourd'hui beaucoup plus large, embrassant toute pratique se développant sur le terrain fertile des expériences musicales du siècle dernier, mais aussi sous l'influence des musiques populaires qui n'ont pas été en reste dans la recherche sonore et/ou la remise en cause des conventions musicales.

Ce cycle de conférences voudrait questionner le statut des musiques expérimentales aujourd'hui à travers un ensemble de réflexions portant sur leurs processus de création, leurs relations avec la société et la diversité des pratiques qu'elles concernent. Il a pour but, à travers une série d'interventions réalisées par des universitaires, chercheurs, musiciens et acteurs de la scène expérimentale actuelle, d'interroger un ensemble de problématiques et thématiques essentielles de ce champ de la création musicale. Il abordera ainsi les notions d'expérience et d'indétermination, les rapports au bruit et au territoire, l'esthétique minimaliste et les développements récents de la pratique de l'improvisation, la captation de l'environnement sonore (field recordings), l'électroacoustique et l'électronique, l'héritage Fluxus, l'influence d'une musique populaire comme le metal, ou encore la question du son dans le champ de l'art contemporain.

Ces conférences tâcheront de cerner et de questionner les modalités et les enjeux de l'expérimentation musicale, mais aussi de faire le point sur l'histoire et les filiations esthétiques de ces pratiques. Ce cycle a ainsi pour ambition d'apporter un certain nombre de clefs dans l'appréhension des musiques expérimentales, tout en cherchant à sonder la singularité des créations sonores auxquelles elles donnent lieu.

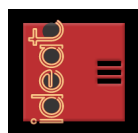
Le cycle prendra la forme d'un rendez-vous mensuel. Une thématique différente sera à chaque fois abordée, privilégiant, selon les cas, l'approche esthétique, sociohistorique, musicologique ou le témoignage d'acteur.

Les conférences seront réparties sur deux semestres (de janvier à juin, puis de septembre à décembre 2011) et prendront place dans différents lieux et institutions : les Instants Chavirés, le CDMC, l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, l'Université Paris 8, l'ENSACP (Cergy) et la bibliothèque-discothèque Robert Desnos (Montreuil).

Avec la participation de **Jean-Yves Bosseur, Pierre Albert Castanet, Bastien Gallet, Fabien Hein, Michel Henritzi, Tom Johnson, Eric La Casa, Olivier Lussac, Lionel Marchetti, Matthieu Saladin et Dan Warburton.**

Toutes les conférences sont en accès libre.

Les Instants Chavirés (Montreuil) sont depuis 1991 un lieu de diffusion pensé comme un laboratoire des musiques improvisées, expérimentales, bruitistes. Son annexe, l'ancienne brasserie Bouchoule, propose un autre regard autour des arts visuels et sonores. Deux lieux pour un même partage d'une certaine création contemporaine.



contacts :
matthieu.saladin@wanadoo.fr
jf@instantschavires.com

conférences du 2ème trimestre 2011

4ème séance : mercredi 6 avril 2011 à 15h Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

NB

cette conférence a lieu
à la Salle Duroselle, Galerie Dumas,
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
1 rue Victor Cousin,
75005 Paris

DAN WARBURTON

«L'esthétique EAI et le renouveau improvisé»

Résumé :

L'improvisation existe depuis toujours, mais « la musique improvisée » en tant que genre – si un tel genre existe (ce dont il faudra discuter) – demeure un phénomène relativement récent, vieux d'un peu plus d'un demi-siècle. Bien qu'elle soit née – en Europe particulièrement – de la rencontre entre le free jazz et l'expérimentation postcagienne, les vingt dernières années ont vu l'arrivée d'une génération d'improvisateurs au background plus éclectique. Les improvisateurs d'aujourd'hui connaissent aussi bien, sinon plus, la musique contemporaine (citons un compositeur comme Lachenmann), l'electronica et la noise que la musique de Derek Bailey et d'Evan Parker. Toute discussion au sujet de la musique improvisée actuelle devrait donc aborder les sujets suivants : la distinction de plus en plus floue entre improvisation et composition ; l'influence de la tradition expérimentale ; la tendance, au début de ce siècle, vers le « réductionnisme » (la scène onkyo japonaise, l'esthétique Wandelweiser) ; l'avènement d'un usage de l'électronique, que les instruments concernés soient nouveaux (ordinateurs, échantillonneurs) ou anciens (le retour du synthétiseur analogique, les pédales d'effets détournées) ; ou encore l'institutionnalisation de la musique improvisée et le positionnement (pour ou contre) des improvisateurs à son égard.



Bio :

Dan Warburton est né en 1963 à Rochdale, en Angleterre. Il a étudié le violon et le piano. Il a soutenu en 1986 un doctorat en composition musicale à l'Eastman School of Music, Rochester, New York, portant sur une analyse de la pièce Sextet de Steve Reich. Il est musicien, improvisateur et critique musical pour les magazines The Wire et Paris Transatlantic.

5ème séance : mercredi 11 mai à 15h, Université Paris 8

PIERRE ALBERT CASTANET

«Du bruit dans les musiques expérimentales»

Résumé :

Vu sous l'angle d'une histoire sociale du son, le bruit est à la fois paramètre novateur et parasite altier. Découlant d'une philosophie négative ancestrale, il a cherché noise au musical au cœur des expériences de l'expérimentation, au XXème siècle. La communication de Pierre Albert Castanet abordera autant les recherches des futuristes italiens que les premiers pas de la musique concrète, autant les compositions pour percussion que les opus bruiteux de musiciens avant-gardistes (Lachenman, Levinas, Bedrossian...).



Bio :

Compositeur et musicologue, Pierre Albert Castanet est professeur à l'université de Rouen et professeur associé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il est également directeur du département de Conception et Mise en Œuvre de Projets Culturels (université de Rouen).

Publications :

Tout est bruit pour qui a peur. Pour une histoire sociale du son sale (1999) ; Quand le sonore cherche noise. Pour une philosophie du bruit (2009), publiés aux Éditions Michel de Maule.

6ème séance : samedi 18 juin à 15h
Bibliothèque Discothèque Robert Desnos
(Montreuil)

NB

cette conférence a lieu
à la Bibliothèque Discothèque Robert Desnos
14 bd Rouget de Lisle
93100 MONTREUIL
métro Mairie de Montreuil

FABIEN HEIN

«Musique expérimentale + Musique metal = expérimental»

Résumé :

Le terme « metal » désigne une multitude de genres et de sous-genres musicaux nés de l'appariement du « hard rock » et du « heavy metal ». Il découle d'un processus engagé à la fin des années 1960 par Led Zepelin, Black Sabbath et Deep Purple. Ces figures emblématiques sont à l'origine d'une filiation multiforme : black metal, thrash metal, doom metal, grindcore, progressive metal, dark metal, hardcore metal, sludge, gothic metal, industrial metal, néo-metal, etc. Ces genres sont stabilisés par un certain nombre de conventions (rythmiques, thématiques, esthétiques, techniques, vestimentaires, etc.) qui les rendent aisément identifiables et catégorisables. Toutefois, la famille musicale metal produit également des artistes inclassables. Ces artistes semblent être affranchis du poids des conventions compte tenu de leur rapport décomplexé à l'expérimentation. En réalité, c'est la combinaison de leurs connaissances culturelles, de leurs compétences techniques et bien entendu de leur créativité qui les conduit à proposer des agencements musicaux audacieux voire inédits. Ainsi, plutôt que d'y voir une dynamique de rupture, il semble nettement plus pertinent d'y voir une dynamique rhizomatique dont il est utile de retracer les itinéraires à la lumière de quelques carrières d'artistes. De la même manière, s'agissant d'un processus circulaire, il faudra également porter le regard sur la manière dont un certain nombre d'artistes, non originaires de la famille metal, en sont venus à y puiser des ressources pour leurs propres créations. Cette conférence sera abondamment illustrée d'extraits musicaux et d'images.

Bio :

Fabien Hein est docteur en sociologie. Il est maître de conférences à l'université Paul Verlaine de Metz (départements Sociologie et Arts) et chercheur au Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S/ERASE). Ses travaux de recherche portent sur les cultures populaires. Actuellement, il s'intéresse plus spécifiquement à l'entrepreneuriat culturel.

Publications :

Hard rock, heavy metal, metal. Histoire, cultures et pratiquants (Ed. Seteun, 2003) ; Le Monde du rock. Ethnographie du réel (Ed. Seteun, 2006) ; Rock & Religion. Dieu(x) et la musique du diable (Autour du livre, 2006).